

BONORA Enza
L1 Biotechnologies pour la santé
N° étudiant : 12208939

LOPEZ Melody
L1 Biotechnologies pour la santé
N° étudiant : 12207257

RAFFY Maxine
L1 Biotechnologies pour la santé
N° étudiant : 12207339

REY Chloé
L1 Biotechnologies pour la santé
N° étudiant : 12207755

**Quels sont les traitements et leurs limites que reçoivent les
pédocriminels de nos jours ? Comment peut-on améliorer cette
prise en charge ?**

Le cerveau. Le cerveau est un organe complexe que peu de personnes comprennent.

La médecine et la science nous ont aidé à appréhender cet amas de cellules et de neurones. Sans lui nous ne serons rien mais c'est lui qui nous dirige. Il gouverne nos émotions, nos maux. Il crée nos douleurs, nos joies, nos espoirs. Il régule nos battements de cœur. C'est le maître de notre corps. Seulement ce maître peut être touché par des maladies comme des cancers. Celles-ci sont visibles sur des imageries médicales. Des traitements existent pour aider à soigner notre maître.

Néanmoins, ce leader peut lui aussi avoir des maux. Des maux invisibles : les maladies mentales.

Les maladies mentales sont un ensemble de dérèglement au niveau des pensées, des émotions, des comportements des personnes atteintes. Des centaines des maladies mentales / maladies psychiatriques existent dans notre monde.

Nous pouvons prendre par exemple le trouble bipolaire qui est un trouble psychiatrique sévère, chronique et fréquent. Cette maladie se caractérise par des changements pathologiques de l'humeur, de l'activité et de l'énergie qui peuvent être augmentées (la manie) ou diminuées (la dépression). Environ 1 à 4 % de la population générale souffrent des formes typiques du trouble bipolaire. Pour cette maladie des traitements existent. Les patients atteints de ce trouble peuvent avoir des régulateurs d'humeurs, du sel de lithium ou le Valproate.

La schizophrénie quant à elle peut être traitée avec des anti psychotique mais on ne peut pas la guérir.

La pédophilie est un trouble psychiatrique qui se traduit par des comportements ou pulsions ou fantasmes sexuels intenses et récurrent impliquant des enfants. Pour ce trouble les traitements qui existent ont des effets variables selon chaque patient. On peut leur donner des inhibiteurs de testostérone. Ce sont les hommes les plus touchés par ce trouble. Toutes ces maladies psychiatriques comme dit auparavant sont invisibles. Les diagnostics posés sont seulement cliniques. Elles sont seulement supposées mais jamais prouvées à cent pourcent.

C'est là que se pose la difficulté des maladies psychiatriques. Comment savoir si nos diagnostics sont juste ? Comment savoir si une personne est bipolaire ? Comment savoir si une personne est pédophile ? Quelle est la prise en charge actuelle ? Quels sont les traitements et leurs limites que reçoivent les pédocriminels aujourd'hui ? Comment peut-on améliorer cette prise en charge ? Ce sont sur ces questions que nous avons décidé de travailler.

Nous essaierons de répondre à ces deux questions dans plusieurs parties avec nos recherches. Dans la première nous présenterons qu'est-ce que la pédophilie et la pédocriminalité. En deuxième partie, qu'est-ce qu'il se passe de nos jours pour les pédocriminels. Existe-il des traitements ? Et pour finir, nous verrons l'approche d'un psychiatre à qui nous avons posé nos questions sur ce sujet et nous aborderons les différentes possibilités pour améliorer la prise en charge.

Démarche de recherche

Nous avons effectué nos recherches en majorité sur les sites internet Pubmed et science-direct, complétés par d'autres sites indépendants et par des thèses de psychiatrie. Le sujet n'étant pas le plus médiatisé et restant toujours tabou dans notre société, il était nécessaire de chercher le plus de ressources possibles. Pour les recherches sur Pubmed et science-direct, c'est le mot clé "pedophilia" qui a permis d'obtenir le plus d'informations. Nous avons également beaucoup basé nos recherches sur les travaux déjà faits par d'autres étudiants, et les conversations entre nous mais aussi avec le docteur psychiatre que nous avons contacté nous ont permis d'arriver à une conclusion qui nous semble plausible.

Histoire de la pédophilie :

C'est dans un contexte de mutation culturelle radicale dans les années 1980 que l'on s'intéresse de plus près à la pédophilie. La pédophilie, et encore davantage la pédocriminalité deviennent alors la figure du mal absolu (3), le pédophile commence à être considéré comme quelqu'un de monstrueux et les études psychiatriques se tournent de plus en plus vers la question de la pédophilie et de la réinsertion des pédophiles et des pédocriminels dans la société (4)

Mais ce sujet date en réalité, d'une époque bien plus ancienne. En effet, des textes philosophiques ou poétiques datant de la Grèce Antique mentionnent déjà des relations homosexuelles entre adultes et adolescents. Ces relations faisaient partie d'une éducation comprenant plusieurs dimensions : l'amour, la politique et l'art de la guerre. Elles évitaient les relations adultérines ainsi que les enfants illégitimes. (4)

On retrouve des expériences similaires dans diverses époques anciennes, comme, au Japon médiéval, ce genre de pratique y était traditionnelle. Tout comme pour la pédérastie grecque, l'homosexualité pédérastique au Japon était considérée comme pédagogique pour les jeunes samourais (4)

La Rome Antique elle aussi, faisait état de relations sexuelles entre un jeune et un adulte ayant un impact positif pour l'enfant mâle qui apprenait alors à ne pas avoir un rôle passif lors des relations sexuelles, auquel cas cela porterait atteinte à son statut social et à sa virilité. (4)

Mais alors qu'en est-il actuellement ? Des disparités culturelles, économiques, géographiques, sociales et législatives expliquent des différences d'opinions et de pratiques.

La tradition du Bacha Bazi, par exemple, perdure en Afghanistan où des jeunes garçons sont vendus à des hommes riches pour lesquels ils doivent se travestir en femme et danser lors de fêtes. (5)

En France, il a fallu de nombreuses années et "le long travail des médecins, des magistrats et des intellectuels" pour que la pédophilie soit critiquée et non tolérée par tous (6). Initialement défendue comme une "liberté sexuelle" au même titre que l'homosexualité, la pédophilie a été source de luttes dans les années 60-70 via des groupes ou des magazines (4). La majorité sexuelle, alors définie à 15 ans à partir de 1945 (7) est même vue comme "un nouveau régime de contrôle de la sexualité"(8). En 1977, une pétition voulant démontrer l'innocence de trois hommes accusés d'attentat à la pudeur sans violence sur mineur de 15 ans a été signée par un grand nombre de personnes dont des personnalités publiques comme Simone de Beauvoir, Louis Aragon et Roland Barthes. Cette pétition avait pour but de défendre ces hommes sous prétexte que les enfants étaient consentants, et défend donc les actes de pédocriminalité. (9)

C'est en majorité grâce à la médiatisation des affaires de pédocriminalité dans les journaux télévisés et aux mouvements féministes dans les années 80, que l'opinion sur la pédophilie prend un autre tournant et devient un acte monstrueux qu'il faut à tout prix éviter aux enfants. Les psychiatres prennent alors une place centrale dans ces affaires et permettent d'ouvrir davantage les yeux de la population. (4) Les comportements pédophiles sont maintenant la principale préoccupation des systèmes de santé mentale et de justice pénale (10)

Définition :

Mais alors comment définit-on la pédophilie, parfois accompagnée par la pédocriminalité, acte aussi horrible que répugnant ? Comment reconnaît-on les personnes qui les pratiquent ? Quelles-en sont les causes ?

D'après le dictionnaire Larousse, la pédophilie est définie comme " Attirance sexuelle d'un adulte pour les enfants, filles ou garçons, réprimée en cas de passage à l'acte." (11). Les avis concernant la définition de la pédophilie sont mitigés, certains la définissent comme un trouble psychiatrique chronique (c'est ce que défend Michael C.Seto), d'autres ne sont pas de cet avis (10) (12)

Dans la CIM (classification internationale des maladies par l'OMS), la pédophilie est classée dans les troubles de préférence sexuelle qui eux même font partie des troubles de la personnalité et du comportement chez l'adulte. (13)

Mais en réalité la pédophilie est plus complexe que ça. C'est bien " l'inclination d'un adulte à des conduites considérées comme déviantes par rapport aux règles et croyances morales d'une société", ces conduites déviantes étant de l'attirance envers un enfant. (4) Mais il existe différents types de pédophiles : de celui qui se contente de vivre avec les enfants de son entourage sans passer à l'acte

(simple pédophile), à celui qui est en recherche permanente d'un enfant pour "assouvir" ses désirs (pédocriminels) (14). Certains pédophiles n'ont aucun contact avec les enfants (15). La différence entre pédophilie et pédocriminalité est importante, la pédophilie se limite à des fantasmes et des pulsions, alors que la pédocriminalité est un passage à l'acte. C'est la pédocriminalité qui est la préoccupation principale des systèmes de santé mentale et de justice pénale. (10). La question de la prise en charge se pose alors : doit-on offrir le même type de prise en charge pour tous les types de pédophiles ?

On peut noter au passage qu'il est fréquent que l'on genre les pédophiles au masculin dans la société en se basant sur une dimension statistique. En effet, en France en 2019, 95% des individus commettant des violences sexuelles sur mineurs étaient déclarés comme des hommes. (16). Les statistiques mentionnent donc peu de femmes pédophiles, mais nous avons pu trouver une explication à cela : la pédophilie féminine est moins violente et donc moins voyante, elle passe donc inaperçue dans la société. Pourtant il existe bien des cas d'inceste mère-fils par exemple. (17)

Contrairement à ce que l'on pense, ce genre d'abus sur les enfants n'est pas fait au hasard, il est même plus fréquent qu'il se déroule au sein d'une famille que dans un environnement extérieur (9 fois sur 10). La pédocriminalité dans les familles est particulièrement compliqué à découvrir, dans ce type de criminalité ce sont des enfants, facilement influençable, qui sont victimes, des victimes mises face à des adultes, il y a donc un rapport d'autorité, or dans les familles ce rapport d'autorité est encore plus fort. (18)

Diagnostic :

On peut diagnostiquer la pédophilie selon certains critères qui relèvent de la psychiatrie :

- La personne a eu des fantasmes sexuels intenses et récurrents, des pulsions ou des comportements impliquant un ou des enfants (généralement âgés de 13 ans ou moins).
- La personne se sent profondément angoissée ou ne peut fonctionner normalement (au travail, en famille, ou dans ses interactions avec autrui), ou elle a satisfait ses pulsions.
- La personne a au moins 16 ans et a au moins 5 ans de plus que l'enfant qui est l'objet des fantasmes ou des comportements. (Les relations entre un adolescent de 17 ou 18 ans et un enfant de 12 à 13 ans font exception.)
- Cela fait au moins 6 mois que la personne souffre de ce trouble. (19)

Or d'après Michael C. Seto dans annual review of clinical psychology, la moitié des délinquants sexuels contre des enfants ne répondraient pas aux critères diagnostiques de la pédophilie. (15)

Les causes de la pédophilie :

Nous pensons que la pédophilie chez un individu survient seulement suite à son passé, ses traumatismes, ou bien à des processus internes. En réalité, lors de nos recherches, nous avons pu constater que les causes sont bien plus variées. Il existe des facteurs éloignés comme des abus sexuels durant l'enfance, mais aussi des facteurs de risque immédiats comme la prévalence des troubles psychiatriques comorbides et des troubles liés à la toxicomanie. (10)

Il existe de nombreuses hypothèses concernant la cause de la pédophilie, la cause peut être dans différentes circonstances qui peuvent être internes à la personne, ou bien externes sociétales. Ces hypothèses sont particulièrement bien exposées dans le dossier 15-8.

Il pourrait y avoir un continuum entre une personne considérée comme "normale" par la société, n'étant pas attirée par des enfants et un pédophile passant à l'acte, au même titre qu'une personne bisexuelle pourrait être un continuum entre homosexuels et hétérosexuels (14)

L'approche cognitivo- comportementale permet de mettre en lumière plusieurs circonstances pouvant mener à ce genre de conduites. D'un côté le comportementalisme aborde les sujets du conditionnement opérant et de l'apprentissage vicariant. Le conditionnement opérant démontre que la pédophilie est une réponse associée à des effets renforçant positifs qui accompagnent l'acte et qui

contribuent alors à maintenir cet acte. L'apprentissage vicariant consiste en la reproduction du comportement déviant d'un pair. (4)

“L'approche cognitiviste s'intéresse surtout au développement de l'intelligence et des processus cognitifs tels que la perception, la mémoire et la pensée, ainsi qu'aux comportements qui en résultent.” En d'autres termes, le système conscient, intellectuel ou idéique d'un individu peut avoir une influence sur ces agissements face à des stimuli. Dans cette approche cognitiviste, on retrouve souvent chez l'agresseur sexuel d'enfants les mêmes types de pensées : ils ne se sentent pas adaptés aux relations hétérosexuelles, ils ont une faible estime d'eux-mêmes et perçoivent les relations avec des adultes angoissantes et pleines de domination, ce qui pour eux n'existe pas chez les enfants (4)

Un dernier facteur interne à la personne pouvant expliquer l'attrait vers ces pratiques réside dans les distorsions cognitives. Les distorsions cognitives sont un ensemble de jugements automatiques pessimistes envers soi-même, le monde extérieur et le futur, pouvant mener à des justifications minimisant alors l'acte pédophile. Le pédophile peut éprouver des difficultés de communication avec le monde des adultes qu'il trouve trop complexe. Il cherche donc une solution dans un domaine qu'il juge plus facile : le monde des enfants. (14)

Les étudiants ayant travaillé dans le dossier 15-8 ont également apporté l'hypothèse d'un arrêt du développement psychologique des pédophiles à un âge jeune. Dans ce cas-là, les enfants sont alors pour le pédophile des partenaires auxquels il peut s'identifier et qui lui sont égaux. Cette théorie qui se rapproche beaucoup de la psychanalyse (qui est fortement critiquable) nous semble difficile à vérifier.

Dans le dossier 23-16, on voit l'approche des neurosciences comme hypothèse pour la pédophilie. En effet, le docteur Stoléro a utilisé la neuro-imagerie fonctionnelle pour démontrer que les sujets non pédophiles ont une plus grande activité du lobe temporal droit que les sujets pédophiles. Suite à d'autres études il en a déduit que le lobe temporal droit aurait une fonction inhibitrice sur les désirs sexuels. Une défaillance au niveau du cerveau pourrait donc pousser une personne à avoir un comportement pédophile. Mais cette hypothèse peut fortement être remise en question puisqu'elle ne s'appuie pas sur les autres causes potentielles et justifierait donc un comportement déviant par une simple anomalie cérébrale. (20)

Une autre hypothèse biologique a été soulevée lors d'une étude : une baisse significative de la testostérone a été révélée chez les personnes atteintes de pédophilie hétérosexuelle et de pédophilie sans troubles agressifs et sadiques. (21). Comme l'hypothèse précédente, celle-ci peut aussi être remise en question.

Au fil de nos discussions de groupes nous sommes tombées d'accord sur un point : la société joue un grand rôle dans cette situation et peut même modifier le comportement des personnes n'ayant aucune prédisposition à la pédophilie. Nous développerons davantage ce sujet dans la troisième partie.

On peut aussi mettre en avant d'autres potentielles causes : le sentiment de solitude, le besoin d'intimité, des traumatismes, tant de potentielles causes qui finalement ne seront jamais totalement démontrées et n'importent que peu.

En effet, il est important de noter que chercher la cause ou les causes ayant mené à ces actes de pédocriminalité et pensées pédophiles n'est pas essentiel puisque cela ne fera pas varier la prise en charge de la personne impliquée.

Nous avons donc vu que le terme “pédophilie” a une étymologie assez vieille ; que toutes les cultures sont touchées par ce trouble et qu'il peut exister des prédispositions biologiques, mais aussi et surtout des causes sociétales, des traumatismes, etc. Des facteurs ont été trouvés pour essayer de comprendre pourquoi des personnes devenaient pédophiles ou non. Mais ces facteurs peuvent-ils être modifiés ? Pouvons-nous totalement soigner ce trouble ?

Dans cette partie nous allons essayer de trouver s'il existe des solutions et quelles sont les conséquences juridiques pour les pédocriminels. La pédocriminalité est un terme de la criminologie pour qualifier des crimes à l'encontre de mineur. A ne surtout pas confondre avec le terme pédophilie, expliqué précédemment. Le trouble pédophile se caractérise par des comportements, des pulsions ou des fantasmes sexuels intenses et récurrents impliquant des enfants. Mais ils ne passent jamais à l'acte. A l'inverse, les pédocriminels satisfont leurs pulsions et commettent donc un crime.

En France, selon le ministère de la justice (mars 2018) au moins quatre affaires de violences sexuelles sur 10 sont des agressions sexuelles sur mineur. D'après le ministère de l'Intérieur, on recense un peu plus de 7 000 plaintes auprès de la police et de la gendarmerie, pour viols sur mineurs en 2019. Malheureusement, on sait qu'en la matière, peu d'agressions aboutissent à des plaintes.

Mais existe-t-il vraiment des traitements ou solutions pour contrer ses pulsions ? Les médecins diagnostiquent la pédophilie lorsque la personne se sent très angoissée, très anxieuse ou éprouve des difficultés à fonctionner en raison de son attirance pour les enfants ou lorsqu'elle a satisfait ses pulsions. Est-ce qu'il faut lui donner des anxiolytiques pour contrer son angoisse ? Cela l'aiderait-il à surmonter ses pulsions face à des mineurs ?

Le traitement général pour aider ces personnes consiste en une psychothérapie au long terme ainsi que des médicaments agissant sur la libido et réduisant les taux de testostérone. Celui réduit leur désir. Ils n'en ressentent plus ou très peu.

Selon le CNRTL, la psychothérapie consiste en une thérapie des maladies psychiques, des troubles de la personnalité ou du comportement par des procédés psychiques, en particulier par le moyen de la parole. Elle vise à provoquer des changements d'attitudes, de comportements, de manières de penser ou de réagir chez une personne, afin de lui permettre de mieux se sentir, de trouver des réponses à ses questions, de résoudre des problèmes, de faire des choix, de mieux se comprendre. (26)

D'autres méthodes peuvent exister, autres que la psychothérapie, pour venir en aide aux pédophiles. Les pédocriminels eux-mêmes veulent être soignés. La société les rejettent car ce mot fait peur. On les prend pour des monstres, sans empathie mais ils n'ont pas choisi de devenir comme ça. Ils ont peur d'en parler, de voir la vision des personnes changée envers eux.

Les sciences cognitives pourraient intervenir dans l'élaboration des solutions. Ce sont des sciences qui ont pour objet de décrire, d'expliquer, voire de stimuler les processus de la connaissance. Les sciences cognitives forment une discipline qui associe principalement la psychologie, la linguistique, l'intelligence artificielle et les neurosciences. (11)

Comme cité dans la partie Une, un certain psychiatre et professeur américain Aaron T. Beck, considéré comme le père de la thérapie cognitive démontre que les personnes très anxieuses pouvaient montrer des distorsions cognitives. Donc un ensemble d'erreurs logiques qui peuvent être petit à petit mise à jour à partir de l'examen avec le patient de ses pensées automatiques. Plusieurs types d'erreurs logiques ou distorsion cognitives ont été décrits dans les états dépressifs. Les personnes anxieuses ont beaucoup de pensées négatives. Leurs dialogues interne est souvent malsain envers eux même.

Une reconstruction cognitive pourrait alors avoir lieu pour essayer de changer ses pensées automatiques (négatives) pour en avoir des positives. Pour ce fait il faut d'abord les identifier puis les modifier.

Pour les modifier, le thérapeute cognitiviste va devoir amener le patient à vérifier ses pensées négatives d'une manière réaliste. Le but est que le patient s'en rende compte pour qu'ils puissent essayer d'en changer les formes.

Dans le livre Psychothérapie cognitive de la dépression de Blackburn et al., des techniques pour essayer de changer les pensées négatives sont expliquées. Les personnes dépressives ont elles

aussi des pensées négatives comme peuvent montrer les personnes pédophiles. Les personnes dépressives montrent certaines caractéristiques en commun avec les pédophiles. Par exemple, les personnes dépressives sont très anxieuses comme les pédophiles. Il existe plusieurs techniques comme par exemple examiner les preuves, trouver d'autres interprétations, tester les hypothèses en expérimentation ou encore se décentrer. Cependant cette liste n'est pas encore complète et peut encore changer. (23)

De plus, il existe d'autres techniques que la psychothérapie, les médicaments ou encore la reconstruction cognitive. La psychanalyse était autrefois utilisée. Elle a fait ses preuves mais toute fois elles sont maigres face à tous ses inconvénients. Dans l'émission Méta de Choc avec Jacques Van Rillaer, la psychanalyse est définie comme la méthode d'investigation psychologique visant à élucider la signification inconsciente des conduites grâce à des associations libre de mots (24)

En effet comme dit plus haut, les pédocriminels peuvent avoir des pulsions qui les poussent à l'acte. Ces pulsions viennent de notre inconscient. Comment atteindre notre inconscient si nous ne sommes même pas conscients de lui ?

Mais cela est-il vraiment conseillé de se fier à la psychanalyse alors que celle-ci se base sur notre inconscient ?

Comme le dit le dossier 23-16 (25), la psychanalyse est une méthode qui s'assoit sur l'inconscient. Ce dernier est basé sur des faits non-établis donc on ne peut pas prouver son existence.

La psychanalyse n'est donc pas une méthode sur laquelle nous pouvons nous appuyer.

Cependant que se passe-t-il maintenant pour les pédocriminels quand ils passent devant la justice ?

Comme nous avons pu le voir précédemment, on peut différencier 2 sortes de pédophiles. Premièrement il y a les pédophiles qui ont conscience de leur attirance pour les enfants et qui décident d'aller consulter. On peut prendre l'exemple de Bastien, 39 ans et ingénieur, qui s'est découvert pédophile à 20 ans, en voyant sur internet une photo pédopornographique. Il consulte un premier psychiatre à 23 ans, mais celui-ci semble démuni face à ce problème. Quinze ans plus tard, il prend attache avec un centre de ressource pour les intervenants auprès des auteurs de violences sexuelles (CRIA VS) et démarre un suivi. Puis, il y a ceux qui ne décident pas d'eux même d'aller consulter. En effet, Yannick, un musicien de 35 ans rencontré par l'AFP **est interpellé en 2016 puis condamné à trois ans d'injonction de soin et à un suivi socio-judiciaire. Dans son ordinateur sont retrouvées 613 photos et 69 vidéos pédopornographique. Il a depuis commencé une thérapie et participe à des groupes de paroles. Il confie : "C'était dur et à la fois libérateur".

Nous nous intéressons à ce deuxième groupe de pédophiles qui, du fait de leur inconscience de leur déviance seront amenés à passer à l'acte.

La consultation ne garantit pas que l'individu ne passera pas à l'acte mais pour certains psychiatres, ces traitements et thérapies peuvent même "guérir" la pédophilie. Pour les pédophiles ou pédocriminels ces séances restent un moment où ils peuvent parler de leur attirance pédophile.

Toutefois la majorité des psychiatres pensent qu'il n'est pas possible de guérir un individu de son attirance pour les mineurs.(26)

En France, il existe des lois qui ont pour but de lutter contre la pédocriminalité contenues dans le code pénal. En effet, l'envoi de propositions sexuelles à un mineur de moins de 15 ans via internet est puni de 2 ans d'emprisonnement et 30 000 € d'amende. Et de 5 ans d'emprisonnement et 75 000 € d'amende pour un mineur de 15 à 18 ans. Ces peines sont portées à de 5 ans d'emprisonnement et 75 000 € d'amende lorsque les propositions ont été suivies d'une rencontre.

Les agressions sexuelles autres que le viol, commises sur un mineur de moins de 15 ans, sont punies de 10 ans de prison et 150 000 € d'amende.

L'atteinte sexuelle commise sur une victime mineure de moins de 15 ans est punie de 7 ans de prison et de 100 000 € d'amende. L'atteinte sexuelle sans violence sur une victime de plus de 15 ans est punie de 3 ans de prison et de 45 000 € d'amende lorsqu'elle est commise par l'une des personnes suivantes : Ascendant, Personne ayant sur la victime une autorité de droit ou de fait, Personne abusant de l'autorité que lui confèrent ses fonctions.

Le viol d'un mineur de moins de 15 ans est puni de 20 ans de prison. Et de 15 ans de prison pour un mineur âgé de 15 à 18 ans. (27)

De plus, certaines solutions sont mises en place par la justice et par l'État, comme par exemple la majorité sexuelle qui a été instaurée en 1832 et fixée à 11 ans, puis à 13 ans en 1863, et enfin, 15 ans en 1945 .

Puis, en novembre 2020 il y a eu la mise en place d'une ligne d'appel confidentielle où les appelants sont orientés vers un réseau de soins spécialisé proche de chez eux pour éviter le passage à l'acte (08 06 23 10 63) . Depuis le début de l'expérimentation en novembre 2019, 253 personnes ont appelé le numéro d'écoute pour les pédophiles. Mais, il est impossible de savoir si ce dispositif a permis d'éviter le passage à l'acte. Cependant, il existe ce même type de dispositif en Allemagne depuis 18 ans et la moitié des appelants se sont inscrits pour être suivit. Ce qui pose problème maintenant c'est que ce numéro est très peu connu en France. (28)

Cette ligne reste néanmoins un espoir de réduire la pédocriminalité, en effet Alessandra Conti, psychologue clinicienne qui a répondu à une dizaine d'appels témoigne : "Le téléphone ça aide à dépasser la honte qu'on peut avoir à parler de ses fantasmes à une personne physique."(28)

Nous avons pu nous entretenir avec le Dr Butaud, médecin psychiatre ayant réalisé en 2009 une thèse sur les antécédents psychiatriques des auteurs présumés d'agressions sexuelles. Il nous semblait important de nous informer au maximum sur la solution qui est aujourd'hui la plus utilisée pour soigner le trouble pédophile : la psychiatrie.

Le médecin psychiatre a pu nous apporter certaines informations concernant la psychothérapie définie comme "le travail du changement par méthode structurée autour de la parole" et confirmer par expérience son efficacité. Il existe différents centres spécialisés dans la prise en charge par psychothérapie des pédophiles tel que le cmp des oréades à Echirolles.

Il existe deux types de soins en psychothérapie, les soins libres et les soins obligatoires. Les soins libres sont des soins demandés directement par le patient, il y a alors l'expression d'une souffrance. Les soins obligatoires sont ceux demandés par la justice, le but est donc de pousser le patient à faire une demande, s'il n'y a pas de demande, la psychothérapie ne peut pas "fonctionner". Dans le cas des soins obligatoires, le patient a une obligation de voir le médecin, mais pas une obligation d'accepter de reconnaître la souffrance. En effet il y a trois possibilités : 1-le patient se présente au rendez-vous et reconnaît la souffrance, le but sera alors de traiter le problème, 2-le patient se présente mais refuse de reconnaître le problème, il n'y a pas d'action de la justice mais il n'est pas aidé, 3-le patient ne se présente pas donc le médecin traitant remonte l'absence au médecin coordinateur qui remonte cela au juge, ainsi la condamnation est revue.

Nous avons donc demandé l'avis du Dr Mathias Butaud sur différentes solutions contre la pédocriminalité. Nous avons donc commencé par aborder le sujet de la castration chimique, souvent proposée lors de jugements d'affaires pédophiles, il nous a alors répondu que c'était une solution qui "déplace le problème", en effet dans ce cas on diminue l'appétit sexuel des pédophiles, mais l'objet du désir est toujours là, son efficacité n'a pas encore réellement été prouvée. De plus on peut remettre en question le côté éthique de cette solution.

Nous avons également parlé de technique par l'influence du désir, en effet nous avons proposé de mettre en place un traitement sur le long terme grâce à des poupées sexuelles en fournissant aux personnes atteintes par un trouble pédophile une poupée de plus en plus âgée jusqu'à ce que l'attirance sexuelle du patient ne soit plus vers les enfants mais vers des adultes, c'est une solution qui n'est éthiquement et moralement pas correcte, leur offrir une poupée à l'effigie d'un enfant pourrait accroître leur attirance pour eux, et ce serait une validation de la pédophilie ce qui n'est pas envisageable aux yeux de la loi.

Au fil de nos questionnements et de notre discussion, le Dr Butaud nous a aidé à mettre en lumière un autre problème : la pédophilie est aujourd'hui là plus présente sur internet, un nombre incalculable d'images pédopornographiques sont accessibles à tous sur des sites internet comme Youporn ou même les réseaux sociaux, trouvables en quelques clics, elles peuvent influencer n'importe quelle personne. Aujourd'hui, ces grandes entreprises mondiales gagnent de l'argent grâce à de la pédopornographie, ne pourraient-elles pas imposer certaines limites ? Serait-il possible de mettre en place des blocages sur ces plateformes lorsqu'un contenu choquant est posté ? Comment, de nos jours, où la pédophilie est reconnue comme une déviance par la société, est-il possible de ne rien faire face à des entreprises qui profitent de ce trouble et parfois même le provoquent ?

Un changement au sein de ces plateformes pourrait avoir un impact important sur la protection des enfants mais aussi et surtout sur les statistiques concernant la pédophilie, faisant diminuer drastiquement les apparitions de ce trouble au sein de la population.

Certains chercheurs pensent encore que l'on naît pédophile, comme par exemple James Cantor, un psychologue clinicien et sexologue canado-américain spécialisé dans l'hypersexualité et les paraphilies, qui s'est intéressé aux causes de la pédophilie en comparant la structure du cerveau d'un pédophile avec un non pédophile. Il a remarqué une différence au niveau de la substance blanche, qui entraîne chez le pédophile des envies de séductions. Selon ce chercheur, le problème survient durant la grossesse, il pense donc que l'on naît pédophile. Néanmoins, Serge Stoléru, un médecin, psychiatre et chercheur à l'INSERM, et Jorge Ponseti chercheur à l'université de Kiel en Allemagne, qui ont participé à cette expérience, mettent en avant le défaut de fiabilité de ces études. Jorge Ponseti affirme qu'« Il faudrait la tester chez des patients niant leur attirance sexuelle pour les enfants. Ce sera le test crucial » .

Ces recherches auraient pu être intéressantes, cependant, elles ne semblent pas concluantes, ou du moins, pas fiables. De plus comme vu précédemment, cette théorie reste bancal car selon la majorité des experts, on ne naît pas pédophile mais on le devient en partie à cause certain conditionnement sociétal, comme par exemple un sentiment d'impuissance dû à une très forte hiérarchie, une société très hétéronormée qui entraîne des déviations comportementales car les individus ne s'y sentent que très peu inclus est donc développent un sentiment de solitude. La pédophilie peut aussi être du à un traumatisme vécu pendant l'enfance, comme un abus sexuel par exemple.

Mais les causes en elles même n'importent peu puisque les solutions sont les mêmes.

Actuellement, la justice condamne la pédocriminalité, et tente de mettre en place des dispositifs permettant de protéger les plus jeunes tout en accompagnant les pédophiles en les incitant à se faire aider pour éviter les passages à l'acte.

Cependant, les traitements et les suivis psychiatriques bien qu'ils soient efficaces, ne suffisent plus dans une société où des images pédopornographiques pouvant mener à de la pédophilie sont en libre accès.

Suite à notre entretien avec le Dr. Butaud que nous avons contacté pour approfondir nos recherches, nous avons pu conclure sur la nécessité d'agir à plus grande échelle en montrant l'intérêt de fermer les sites internet donnant accès à du contenu pédopornographique.

Néanmoins, à notre échelle, cette solution ne nous semble pas envisageable puisque cette décision ne peut être prise que par les grandes sociétés possédant ces sites internet.

Serons-nous donc un jour apte à “guérir” la pédophilie ?

Bibliographie :

Introduction :

(1) Collège de psychiatrie p.174

(2) Le manuel MSD, la pédophilie

grand 1 :

(3) Quand la pédophilie devient un scandale, Anne Claude Ambroise, juillet-septembre 2006

(4) Romain Pages, “La pédophilie : médicalisation d'un désir interdit”, thèse pour l'obtention du diplôme d'état de docteur en médecine, Université de Bordeaux, UFR des sciences médicales, Présentée et soutenue publiquement le 30 mars 2018

(5) Enhancing a survivor-centred approach to healthcare provision in Afghanistan: Understanding and addressing the barriers faced by male victims/survivors of sexual violence, child abuse and neglect, J.Corboz, L.Pasquero, C L.Hogg, A .Rasheed

(6) Histoire de la pédophilie, Anne Claude Ambroise-Rendu, 9 avril 2014

(7) Le planning familial

(8) Débat sur France culture, Michel Foucault, avril 1978

(9) Tribune publiée dans Le Monde du 26 janvier 1977 et dans Libération du 27 janvier 1977, Académie de versailles

(10) Pédophilie, Peter J.Fagan, Thomas N.Wise, Chester W.Schmidt Jr, Fred S.Berlin

(11) Larousse, “Sciences cognitives”

(12) Is pedophilia a sexual orientation ?, Michael C.Seto, 2012

(13) Prise en charge médicale et psychiatrique de la pédophilie : données actuelles, Alexandre Baratta, Alexandre Morali, 2011

(14) Dossier 15-8, Jules Lefrere, Lucas Centa, Virgile Genin, Laura Ferraris-Bouchez, 2012

(15) Annual review of clinical psychology, Michael C.Seto, 27 avril 2009

(16) Répartition des individus commettant des violences sexuelles sur mineurs en France en 2019, statista)

(17) Pédophilie, sexualité et société, Cecile Sales, 2003

(18) La pédophilie ne se lave jamais bien en famille, Vincent Magos, Yapaka.be

(19) Trouble pédophile, le manuel MSD, George R. Brown, 2021

(20) Dossier 23-16 : Pebre fanny, Lagouge Hugo, Phimanao Léa, 2016-2017

(21) Une évaluation comparative des caractéristiques biochimiques et psychopathologiques chez les sujets présentant des signes de pédophilie, B V Shostakovich, L K Smirnova, A A Tkachenko, I M Ushakova, A V Kartelishchev, T N Nikolaeva

grand 2

(22) CNRTL, 2012, "psychothérapie", <https://www.cnrtl.fr/lexicographie/psychothérapie>

(23) Ivy Marie Black burn, Jean Cottraux, Psychothérapie cognitive de la dépression. Maison d'édition: Elsevier Masson, mai 2022.

(24) Jacques Van Rillaer (psychologue clinicien) dans META DE CHOC

(25) Dossier 23-16 : Pebre fanny, Lagouge Hugo, Phimanao Léa, 2016-2017

(26) assemblée nationale

(27) legifrance

(28) france info, "Un numéro d'écoute à destination des pédophiles devient national", par Jérôme Jadot, (novembre 2020)

Noté estimée :

- Capacité à cerner votre question de recherche et les différentes hypothèses 1.5/3
- Méthode d'enquête (où avez-vous cherché et comment), et capacité à trouver les informations contradictoires 2 /3
- Capacité à vous servir des travaux antérieurs (me demander) 1/3
- Votre conclusion (quoi doit être en lien avec ce que vous avez trouvé) 2 /3
- L'orthographe, la qualité de la bibliographie, le non-plagiat 2/3
- Respect des consignes données ici 2/3
- Capacité à vous auto-critiquer 1.5/3

Pourcentage de travail de chacune :

25% Chloé

25% Melody

25% Enza

25% Maxine